ALUC Contact

Revue périodique de l'Association Luxembourgeoise des Universitaires Catholiques

Numéro 2023-3

ISSN: 2418-4144

Convocation
à l'assemblée générale de l'ALUC
le samedi 14 octobre

Tous les membres sont invités à participer à l'assemblée générale ordinaire de l'ALUC **le samedi 14 octobre 2023 à 18h30** au Lakull, 5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg.

Lors de cette assemblée générale, il sera procédé à l'**élection du président et des membres du comité**. Tout membre a le droit de poser sa candidature. Le président et les membres sont élus tous les trois ans.

Programme de la soirée :

17h30	Messe célébrée par le P. Jean-Jacques Flammang SCJ
18h30	Assemblée générale
20h00	Dîner au restaurant Le Fin Gourmand

Pour participer au dîner, veuillez vous inscrire au plus tôt. Voir page 4 pour les détails.

Sommaire

Michel Dauphin	Le mot du président	2
	Convocation à l'assemblée générale du 14 octobre	4
	Extrait des statuts de l'ALUC	5
Floriane Vanhentenryk	Theobar... ou la théologie conviviale	6
Jean-Jacques Flammang	L'Église dans le monde et l'importance de la synodalité	10
Viviane Feltgen	Sonne im Fextal	14

Le mot du président

Chers membres,

Lors de l'assemblée générale de l'ALUC du 14 octobre, le mandat du comité actuel arrivera à échéance. Nos statuts stipulent en effet que le comité est renouvelé tous les trois ans.

Je tiens à remercier très chaleureusement tous les membres actuels du comité pour leur engagement et leur contribution à la vie de notre association. Lors des réunions du comité, nous avons eu de nombreux échanges pour proposer, définir et organiser les activités ; ces échanges furent menés dans une entente cordiale et animée.

Je remercie tous nos partenaires externes qui nous ont soutenus et avec qui nous avons pu établir des coopérations fructueuses. Je voudrais citer en premier lieu Madame Renée Schmit, directrice du Centre de formation diocésain Jean XXIII, et Monsieur William Simpson, président de la Conférence Saint-Yves. Avec eux, nous avons pu organiser plusieurs conférences qui ont connu un grand succès. Merci également à Madame Floriane Vanhentenryk, coordinatrice du Theobar, pour notre coopération plus récente. Dans un article à la page 6 de ce numéro de l'*ALUC Contact*, elle présente le Théobar et notre futur cycle commun de conférences.

Le sujet de l'engagement pour la paix entre les nations, à l'exemple de Robert Schuman, inspiré par sa foi chrétienne, pourrait devenir un thème conducteur pour nos conférences futures. N'est-ce pas une question qui reste de grande actualité, alors que les conflits entre peuples font ravage à travers le monde ?

Un grand merci à vous toutes et tous pour la fidélité de votre adhésion, pour votre participation à nos activités, pour vos encouragements et vos suggestions pour le renouvellement de l'ALUC que nous avions lancé sous le sigle *Neistart ALUC*.

À travers les articles et photos dans l'*ALUC Contact*, vous avez pu suivre nos activités ces dernières années. Ma perception — mais elle n'est peut-être pas tout à fait objective — est que ces activités furent culturellement et spirituellement enrichissantes (conférences, voyage, excursions culturelles, veillées de prière, visite d'exposition, soirée de lecture...), et qu'elles furent, à chaque fois, l'occasion d'échanges cordiaux et amicaux, dans l'esprit de l'amour chrétien qui nous unit.

L'organisation de ces activités et l'administration de l'association, qui relèvent de la responsabilité du comité, nécessitent de la disponibilité et des compétences de la part de ses membres. Certains membres actuels du comité ne sont plus disponibles pour un nouveau mandat ; d'autres membres de l'ALUC ont déjà exprimé leur intérêt pour un engagement dans le comité à élire le 14 octobre. N'hésitez pas à vous manifester si vous souhaitez contribuer à l'animation de l'ALUC. Mon appel à la participation lancé dans le *mot du président* du précédent *ALUC Contact* reste d'actualité.

Le comité actuel a été confronté à la question de la vocation de l'ALUC à participer aux débats sur les questions qui agitent la société, en y apportant une ou plusieurs visions d'intellectuels chrétiens, notamment par des articles dans l'*ALUC Contact*. Est-ce que l'ALUC devrait prendre position sur les questions sociétales actuelles ? Comme expliqué dans mon dernier *mot du président*, il me semble difficile de définir une position commune, car les différences de point de vue qui traversent la société et même l'Église à Luxembourg se retrouvent également au sein de l'ALUC.

Mais l'ALUC pourrait contribuer aux débats sociétaux en démasquant les fausses informations populistes ou complotistes qui circulent et en promouvant et en diffusant les connaissances scientifiques sur ces questions (la science ne fait-elle pas partie de la devise de l'ALUC ?), afin que le débat puisse être mené de façon raisonnée pour la recherche de la vérité et du bien commun. Nous pourrons discuter de ce point lors de l'assemblée générale, pour donner si possible des orientations au futur comité.

Michel Dauphin
Président de l'ALUC

Page ci-contre : photos d'activités 2021-2023

ALUC
ALUC
ALUC
ALUC
Association
Luxembourgeoise des
Universitaires
Catholiques

Convocation à l'assemblée générale de l'ALUC le 14 octobre 2023

Chers membres,

Nous avons l'honneur de vous inviter à participer à l'assemblée générale ordinaire de l'ALUC (section des gradués), qui aura lieu le samedi 14 octobre 2023 à 18h30 au local de l'ALUC (Lakull), 5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg, comme annoncé dans le dernier *ALUC Contact*.

Les délibérations porteront sur l'ordre du jour suivant :
- Présentation du rapport d'activité
- Présentation des comptes financiers 2022
- Quitus au comité sortant
- Élection du président et des membres du comité
- Questions diverses

Conformément aux statuts, tout membre a le droit de poser sa candidature à l'un des postes ouverts (président, membre du comité). Le président et les membres du comité sont élus tous les trois ans. Les charges de vice-président, de secrétaire et de trésorier sont conférées par décision du comité.

Pour des questions organisationnelles, nous vous prions de bien vouloir soumettre votre candidature au poste de président ou de membre du comité à l'avance par mail à **comite@aluc.lu**. Cependant, le dépôt de candidature sera encore possible lors de l'assemblée générale.

L'assemblée générale sera précédée d'une messe à 17h30, célébrée par notre aumônier général Jean-Jacques Flammang SCJ dans la chapelle du Centre Convict, 5, avenue Marie-Thérèse. Vous y êtes cordialement invité(e).

L'assemblée générale sera suivie d'un dîner au restaurant Le Fin Gourmand, 2 route d'Esch, Luxembourg (à 300m du Lakull), à 20h. Pour vous y inscrire, veuillez contacter au plus tôt le comité par mail à **comite@aluc.lu** ou par téléphone au +352 621 156 570.

Le programme de la soirée sera donc :

17h30	Messe à la chapelle du Centre Convict
18h30	Assemblée générale au Lakull
20h00	Dîner au Fin Gourmand

Comptant sur votre présence, chers membres, nous vous prions de recevoir nos salutations amicales.

Pour le comité sortant,

Michel Dauphin
Président

Extrait des statuts de l'ALUC

Art. 1er - L'ALUC a pour but d'approfondir chez ses membres la vie religieuse et de contribuer au rayonnement de la pensée chrétienne, notamment sur le plan culturel, de s'occuper de la formation professionnelle de ses membres, de créer et d'entretenir entre eux les liens d'une amitié sincère et de servir les aspirations de notre communauté nationale. Ce but se résume dans la devise de l'ALUC : « Foi, science, amitié, patrie ».

Art. 2 – Pour réaliser ce but, l'ALUC invite ses membres à des cérémonies, retraites et discussions religieuses, édite des publications, organise des conférences, des débats, des cercles d'études, ainsi que des excursions culturelles, tient des réunions amicales et met ses locaux à disposition de ses membres, contribue à approfondir chez ses membres le sens des responsabilités civiques, réunit ses membres en groupes régionaux et professionnels.
Dans son activité, l'ALUC s'inspire des principes d'action catholique.

Art. 3 – L'ALUC s'efforce d'entretenir une collaboration étroite avec les organisations nationales et internationales poursuivant des buts similaires.

Art. 4 – L'ALUC n'est affiliée à aucun parti politique.

Art. 5 – L'ALUC comprend des membres actifs et des membres d'honneur. Tout membre doit se rallier aux principes religieux et moraux sur lesquels est fondée l'activité de l'ALUC.

Theobar... ou la théologie conviviale

Theobar au bar George & Dragon

Et si nous parlions théologie autour d'un verre ?

Cela semble un peu fou, intriguant, innovant. Pourtant, le Theobar rend cela possible.

La théologie de café, ou *Pub Theology* est d'abord un concept qui nous vient des États-Unis avec comme mantra *beer, conversation, and God* (bière, conversation et Dieu). La *Pub Theology* est un nom tiré du titre d'un livre populaire publié en 2012 par le pasteur Bryan Berghoef. Suite à cela, un mouvement informel a donné naissance à des centaines de réunions dans des bars et des cafés dans des dizaines d'États. Les gens se sont rassemblés pour *Beer and Hymns* à Portland, *Church-in-a-Pub* à Fort Worth, *What Would Jesus Brew?* dans le Michigan et *Bar Church* à Washington, pour ne citer qu'eux.

Au Luxembourg, le TheoBar a été fondé en décembre 2013 par l'archiduc Imre de Habsbourg-Lorraine et une poignée de jeunes chrétiens du Luxembourg, dans le but de transmettre les richesses des valeurs chrétiennes dans un cadre décontracté. Ce projet est approuvé et soutenu par l'Archevêché. Le cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg, en a d'ailleurs été le premier intervenant et continue d'intervenir une fois par année. Point de vue organisationnel, le Theobar est une association animée par quelques bénévoles motivés. D'ailleurs le Theobar existera depuis bientôt 10 ans !

Un événement Theobar est ouvert à tous, quel que soit le background. Le but est d'éveiller les consciences, de se poser des questions et d'être ouvert, vouloir en apprendre davantage sur la foi chrétienne.

Le Theobar s'est également exporté dans une autre ville européenne, Bruxelles, suite à l'initiative luxembourgeoise, depuis la rentrée 2019.

Conférence Theobar de Mgr Jean-Claude Hollerich, avec barbecue, terrasse de la résidence épiscopale

Le fonctionnement d'un Theobar reste encore un peu flou pour vous ?

Laissez-moi vous apporter des précisions. Un Theobar s'organise en soirée suivant l'idée de l'*afterwork*. Des personnes curieuses se réunissent après le travail autour d'un verre dans un bar sympathique et accueillant du centre de Luxembourg-ville.

Et la théologie chrétienne dans tout cela me direz-vous ? Et bien la soirée commence par une conférence théologique sur des sujets variés. Un événement Theobar est souvent motivé par une question

thématique et le conférencier invité par l'association expose sa réponse à ce thème. Ensuite l'assemblée pose des questions afin d'inciter le débat. Pour finir, tout le monde fait connaissance ou bien se retrouve (pour les habitués) autour d'un verre de façon conviviale.

Mais doit-on être un fervent chrétien ou bien théologien pour participer à un Theobar ? Pas du tout ! Un événement Theobar est ouvert à tous, quel que soit le background et reste un événement gratuit. Le but est d'éveiller les consciences, de se poser des questions et d'être ouvert, vouloir en apprendre davantage sur la foi chrétienne. Un autre objectif du Theobar est de sortir du cadre plus strict d'une célébration eucharistique tout en se ressourçant et se posant des questions liées à Dieu. En se réunissant dans un bar autour d'une bière, le Theobar crée un espace physique et psychologique alternatif à la religion institutionnelle avec ses prêtres, ses bancs, ses homélies et ses prières traditionnelles. Ceux qui ne se sentent pas à l'aise dans un lieu de culte officiel trouvent souvent plus évident d'entrer dans un bar.

De plus, la langue des conférences n'est pas fixe. Celles-ci peuvent être en français, en anglais, en allemand et même parfois en luxembourgeois. Le Theobar prône l'ouverture d'esprit et la tolérance : les événements se déroulent dans le respect des opinions de chacun.

Afin de rendre ces explications encore plus concrètes, laissez-moi vous citer quelques exemples de conférences passées :

- **Le pèlerinage – Chemin de bonheur**
  Cette coférence était dans le cadre du barbecue annuel du Theobar et avait été animée par Mgr Jean-Claude Hollerich.

- **Faith under lockdown : changes and positive outcomes**
  Cette conférence était riche en émotions car il s'agissait du premier événement que nous organisions post-Covid.

- **Quelle place pour un média chrétien en Europe ?**
  À cet événement, le Theobar avait eu le plaisir d'accueillir le président de la Radio Chrétienne Francophone (RCF) pour un grand moment journalistique.

- **Le Seigneur des Anneaux : un message chrétien de miséricorde**
  Cette conférence est l'un de mes coups de cœur Theobar en tant que grande fan de l'œuvre de Tolkien.

Vous pourriez-vous dire : « Mais pourquoi un article sur le Theobar se retrouve-t-il dans une publication de l'ALUC ? » Et bien, Michel Dauphin et moi-même avons réalisé que la Covid avait mis un frein et rompu une certaine dynamique dans le milieu associatif chrétien. Nos routines et nos habitudes ont toutes été chamboulées et il est parfois difficile de s'y replonger. De ce fait, nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes et de conjuguer les forces de l'ALUC et du Theobar. En effet, le Theobar et l'ALUC vont organiser en partenariat un cycle de conférences.

Le Theobar et l'ALUC vont organiser en partenariat un cycle de conférences, axé sur des sujets vitaux pour le Luxembourg : l'Union Européenne et la finance.

Nous avons décidé d'axer ce cycle sur des sujets vitaux pour le Luxembourg : l'Union Européenne et la finance. En effet, le Luxembourg est un des pays fondateurs de l'Union Européenne qui a pu se développer en centre financier en perpétuelle évolution. Le but des conférences sera d'analyser les inspirations chrétiennes de ces deux grands piliers.

La première conférence portera sur les origines de l'Union Européenne et l'inspiration chrétienne de Robert Schuman dans sa construction. La deuxième conférence aura pour thème la finance durable pour la sauvegarde de notre maison commune en référence à *Laudato si*, l'encyclique du Pape François. Vous trouverez ci-contre les détails des deux événements.

Si vous souhaitez contacter directement le Theobar, vous pouvez le faire via nos réseaux sociaux ou par mail.

Je remercie d'ores et déjà Michel Dauphin et les autres membres de l'ALUC pour cette collaboration.

Floriane Vanhentenryk
Coordinatrice du Theobar

N'hésitez pas à franchir la porte du prochain Theobar !

Comment contacter le Theobar ?

Instagram : theobar_luxembourg
Facebook : TheoBar Luxembourg
Email : theobarlux@gmail.com
Site web : www.theobarlux.com

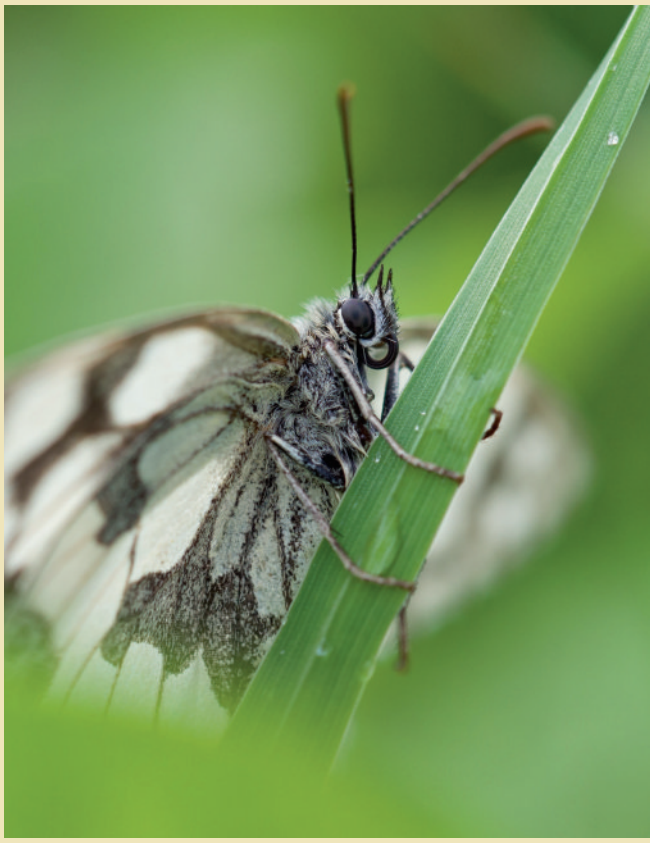
Références:
https://www.pubtheologian.com/pub-theology/
https://www.cathobel.be/2019/10/bruxelles-bienvenue-au-theobar/
https://www.pubtheology.com/churches-in-bars/

Cycle de conférences Theobar
en partenariat avec l'ALUC

Comment les inspirations chrétiennes ont-elles aidé à la construction de l'Union Européenne par le père de l'Europe, Robert Schuman ?

15 janvier 2024 à 19h30

Conférencier :
Jean-Marie Majerus
historien, ancien directeur de la Maison Schuman (Luxembourg)



Comment la finance durable peut-elle aider à sauvegarder notre maison commune ?
En référence à *Laudato si,* l'encyclique du Pape François

5 février 2024 à 19h30

Conférencier :
Pr Dr habil Christian Doude Van Troostwijk
professeur de philosophie et d'éthique philosophique à la *Luxembourg School of Religion & Society* et *visiting professor "Liberal Theology"* à la *Vrije Universiteit Amsterdam*

Les événements auront lieu au bar *George & Dragon* », 114, rue de Rollingergrund, Luxembourg, accessible via le tram (arrêt Place de l'Etoile), le bus (par exemple le bus 21), ainsi qu'en voiture (parking dans la rue possible).

L'Église dans le monde et l'importance de la synodalité

« Rien de ce qui est vraiment humain ne doit nous être indifférent »

Lorsqu'au concile Vatican II les Pères conciliaires se sont mis à corriger et à voter le texte de la constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, *Gaudium et spes,* un des évêques a pris la parole pour demander d'ajouter au paragraphe 1 le petit mot *vere*, à placer devant *humanum*. Le vote pour ajouter ce qualificatif ayant trouvé une majorité, nous lisons aujourd'hui le texte définitif suivant :

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.[1]

Dans le grand commentaire des textes conciliaires, paru peu après le concile[2], Mgr Charles Moeller signale que cet ajout, par un souci exagéré de prudence, cache un peu la citation implicite de Térence à laquelle les Pères conciliaires faisaient allusion : « *Homo sum, et humani nihil a me alienum puto* – Je suis homme, et rien de ce qui touche un homme ne m'est étranger. »

Portrait de Térence, Codex Vaticanus latinus 3872

Ce vers du 2e siècle avant Jésus-Christ était apprécié tant par les Lumières que par les Pères de l'Église. Ainsi saint Augustin nous fait savoir : « La première fois qu'on entendit prononcer à Rome ce beau vers de Térence : *Homo sum, et humani nihil a me alienum puto*, il s'éleva dans l'amphithéâtre un applaudissement universel ; il ne se trouva pas un seul homme dans une assemblée si nombreuse, composée de Romains et des envoyés de toutes les nations déjà soumises ou alliées à leur empire, qui ne parût sensible à ce cri de la nature. » En se référant à ce texte de saint Augustin, Pierre Leroux, théoricien du socialisme au 19e siècle, ajoute cette remarque importante : « Ce cri était nouveau en effet, et il est remarquable, je le répète, que ce soit un affranchi qui ait fait entendre aux Romains ce cri précurseur de l'Évangile. »

Un des Pères du Concile Vatican II jugeait pourtant important de faire précéder *humain* par *vraiment* pour que l'humain ne se transforme pas en son contraire. Le Concile l'a entendu, et on a changé le texte. Aujourd'hui quelque 60 ans plus tard, nous comprenons mieux l'enjeu de cet ajout.

À suivre les échanges et discussions tant à l'intérieur de l'Église que dans le monde et ses institutions juridiques et politiques, on se rend compte que l'humain s'est peu à peu déconstruit et qu'il est devenu difficile de se mettre d'accord sur ce qu'est l'humain, le *vraiment humain*, alors que d'aucuns veulent faire comprendre que finalement l'homme n'occuperait pas de place spéciale dans la nature n'étant qu'un être vivant comme les autres.

Aujourd'hui, il y a toutes ces théories nouvelles qu'à l'époque du Concile on ne connaissait pas encore. Ainsi on ne trouve rien dans les documents conciliaires sur l'écologie et le climat, rien sur les théories du genre et le wokisme, rien sur l'intelligence artificielle et le transhumanisme, discours qui semblent de nos jours de plus en plus dominer et monopoliser les débats de société influençant grandement les décisions sociétales et politiques.

D'avoir décidé de travailler sur la synodalité pendant le Synode des évêques montre clairement que le pape François a bien compris cette évolution des mentalités et qu'il

Le pape François aux Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne

souhaite que l'Église en tienne compte, elle aussi. Par synodalité est désignée la disposition de vouloir faire route ensemble, et pour ce faire il faut se donner les moyens nécessaires afin que tous soient respectés et que le Christ ne soit pas oublié, ni son Évangile que l'Église est appelée à transmettre et à annoncer au monde dont les catholiques font partie.

Dans les nombreuses rencontres d'échange en vue de la préparation du Synode des évêques, on a pu repérer plusieurs courants de pensées et de pratiques ecclésiales. Deux grandes tendances semblent se dessiner qui s'opposent et polarisent : celle qui écoute et suit l'esprit du temps favorisant un changement dans la compréhension de ce que doit être désormais l'humain, et celle qui s'oppose à ces velléités de transformation, avertissant l'Église et le monde devant les impasses qu'ouvre une trop rapide déconstruction de l'homme oublieuse de ce que l'anthropologie chrétienne comprend par *vraiment* humain.

Le grand défi de l'Église sera de prendre connaissance des différentes approches de l'être humain et de discerner pour que rien d'humain ne lui soit étranger et qu'elle puisse se prononcer sur ce qui est *vraiment humain* en éclairant sa marche à la lumière de l'Évangile du Christ.

Déjà saint Paul avait donné aux Thessaloniciens cette recommandation utile : « N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose: ce qui est bien, gardez-le; éloignez-vous de toute espèce de mal. » (1 Thess 5, 19-21)

Lors de son voyage à Lisbonne pour y rencontrer les jeunes du monde entier, le pape François avait l'occasion de s'adresser aux autorités, à la société civile et au corps diplomatique. Dans son discours du 2 août 2023, il leur pose ces questions : « Europe, vers où navigues-tu ? Quelle route suis-tu, Occident ? » Il voulait sans doute susciter chez ces représentants notables un discernement et mettre en avant cette Europe dont il rêve et dont le monde a vraiment besoin : « une Europe, cœur de l'Occident, qui mette à profit son ingéniosité pour éteindre les foyers de guerre et allumer des lueurs d'espérance ; une Europe qui sache retrouver son âme juvénile en rêvant de la grandeur de l'ensemble et en allant au-delà des besoins de l'immédiat ; une Europe qui inclue des peuples et des personnes avec leur propre culture sans poursuivre théories et colonisations idéologiques ».

Méditant sur la mer si proche de Lisbonne, le pape François livre aussi ses pensées sur l'importance de la vie:

« L'océan, immense étendue d'eau, rappelle les origines de la vie. Dans le monde développé d'aujourd'hui, il est devenu paradoxalement prioritaire de défendre la vie humaine, mise en danger par des dérives utilitaristes qui l'utilisent et l'éliminent : la culture du rejet de la vie. Je pense à tous ces enfants qui ne sont pas nés et ces personnes âgées abandonnés à elles-mêmes, à la difficulté d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer ceux qui viennent de loin et frappent aux portes, à la solitude de nombreuses familles qui luttent pour mettre au monde et élever des enfants. On serait aussi tenté de dire ici : vers où naviguez-vous, Europe et Occident, avec le rejet des personnes âgées, les murs aux fils barbelés, les tragédies en

mer et les berceaux vides ? Vers où naviguez-vous ? Où allez-vous si, face au mal de vivre, vous offrez des remèdes hâtifs et erronés, comme l'accès facile à la mort, solution de facilité qui paraît douce, mais qui est en réalité plus amère que les eaux de la mer ? Et je pense à tant de lois sophistiquées sur l'euthanasie. »

S'inspirant de ses dernières encycliques *Laudato si'* (2015) et *Fratelli tutti* (2020), le pape François propose alors de travailler ensemble et imagine trois chantiers d'espérance : l'environnement, l'avenir, la fraternité.

L'environnement

Même si d'efforts exemplaires pour la protection de la création sont déjà entrepris, « le problème mondial reste extrêmement sérieux : les océans sont surchauffés et, de leurs fonds, remonte à la surface la laideur avec laquelle nous avons pollué la maison commune. Nous transformons ces grandes réserves de vie en décharges de plastique. L'océan nous rappelle que la vie de l'homme est appelée à s'harmoniser avec un environnement plus vaste que nous, qui doit être protégé. »

L'avenir

De nombreux facteurs découragent les jeunes qui sont pourtant l'avenir de la société : « le manque de travail, les rythmes effrénés dans lesquels ils sont plongés, l'augmentation du coût de la vie, la difficulté à trouver un logement et, plus préoccupant encore, la peur de former une famille et de mettre des enfants au monde. En Europe, et plus généralement en Occident, on assiste à une phase descendante de la courbe démographique : le progrès semble être une question de développement technique et de confort des individus, alors que l'avenir exige de contrer la dénatalité et le déclin de l'envie de vivre. Une bonne politique est appelée, aujourd'hui plus que jamais, à corriger les déséquilibres économiques d'un marché qui produit des richesses mais ne les distribue pas, appauvrissant les esprits en ressources et en certitudes. Elle est appelée à se redécouvrir génératrice de vie et de soins, à investir avec clairvoyance dans l'avenir, dans les familles et dans les enfants, à promouvoir des alliances intergénérationnelles, où l'on ne supprime pas d'un coup d'éponge le passé, mais où l'on favorise les liens entre jeunes et personnes âgées. En ce sens, l'éducation est importante. Elle ne peut pas se contenter de transmettre des notions techniques pour progresser économiquement, mais elle est destinée à s'insérer

Tri sélectif à la kermesse de la paroissse Marie Auxiliatrice en Guadeloupe

dans une histoire, à transmettre une tradition, à valoriser le besoin religieux de l'homme et à favoriser l'amitié sociale. »

La fraternité

Le pape François rappelle que, chrétiens, nous apprenions de la fraternité du Seigneur Jésus Christ que nous sommes tous frères et sœurs, et il nous invite à « travailler pour le bien commun en laissant de côté les oppositions et les différences de vues ! Avec leur cri de paix et leur envie de vivre, les jeunes nous poussent à abattre les rigides barrières de l'appartenance, érigées au nom d'opinions et de croyances différentes. »

Alors quel discernement faut-il pratiquer pour mieux nous orienter en ce monde en transformation rapide ?

« Nous savons aujourd'hui que les grandes questions sont mondiales, alors que nous faisons souvent l'expérience de l'inefficacité à y répondre, précisément parce que, face aux problèmes communs, le monde est divisé, ou du moins pas assez uni, incapable d'affronter en commun ce qui met le monde en crise. Il semble que les injustices planétaires, les guerres, les crises climatiques et migratoires aillent plus vite que la capacité, et souvent la volonté, de faire face ensemble à ces défis. »

De ces réflexions du pape François ressort bien l'importance de cultiver la synodalité, cette marche ensemble pour faire face ensemble aux défis, mais aussi pour valoriser à partir de l'Évangile ce qui est humain, vraiment humain.

Une association comme l'ALUC qui regroupe des universitaires catholiques ne peut pas rester indifférente à ce qui se passe dans l'Église et dans le monde. Nous avons au moins une double responsabilité : en tant que catholiques, nous avons à participer à la vie de l'Église et aux échanges que le pape François et notre cardinal Jean-Claude Hollerich nous ont demandés en vue de la préparation du synode des évêques. L'ALUC y a répondu et a partagé le résultat de ses échanges en publiant les réflexions et avis de ses membres. En tant qu'association d'universitaires, l'ALUC a encore une seconde responsabilité. Elle doit demander à ses membres d'élaborer des moyens pour mieux comprendre les enjeux des transformations de nos sociétés occidentales et pour discerner davantage ce qui est bon et utile pour l'homme. En ce sens, elle continuera à proposer des réflexions sur la foi chrétienne en relation avec les problèmes qui secouent l'Église et le monde en vue de promouvoir tout ce qui est vraiment humain.

P. Jean-Jacques Flammang SCJ
Aumônier général de l'ALUC

1 « Gaudium et spes, luctus et angor hominum huius temporis, pauperum praesertim et quorumvis afflictorum, gaudium sunt et spes, luctus et angor etiam Christi discipulorum, nihilque vere humanum invenitur, quod in corde eorum non resonet. » (GS 1)
2 *Das Zweite Vatikanische Konzil. Konstitutionen, Dekrete und Erklärungen*. Lateinisch und Deutsch. Kommentare. Teil III, Herder, 1968, page 286.

Sonne im Fextal

Val Fex

Der Wanderfreund, der in Sils Maria im Oberengadin ankommt, wähnt sich alsbald in einer anderen Welt. Große, glitzernde Wasserflächen, auf denen Segelschiffe zu stehen scheinen; breite, behäbige Berge, die die Seen Schulter an Schulter umrunden, als müssten sie das Treiben unten bewahren; ein erster Hauch der geliebten sauberen Bergluft und — meistens — ein tiefblauer Himmel mit ein paar Schäfchenwolken — so empfängt hier die Natur ihren Gast. Wir waren vor dir da. Herzlich willkommen.

Pferdegetrappel.

Das Fextal befindet sich zwischen zwei langen Bergketten hinter Sils Maria. Man kommt nur zu Fuß hin, oder mit der Pferdekutsche. Wer sich in einem der zwei Hotels einquartiert hat, genießt den Minibusservice des Hotels, dieser kommt bis ins Parkhaus und lädt alles ein was der Reisende gepackt hat, mit Hund und Kegel.

Es geht steil bergauf, unter Bäumen, am Hotel Waldhaus vorbei, über die viel zu enge kurvige Straße, die ja nicht für solche Zwecke gebaut war. Die ersten Almen werden sichtbar, dann taucht sie links auf, die *Sonne*, des Reisenden Unterkunft für diese Ferienzeit. Irgendwann früher war der Gast vielleicht auf der Terrasse dieses Hotels eingekehrt, nach stundenlangem Wandern über Stock und Stein, hatte Einblick ins Arvenholzstübli, sah die rustikalen Steinplatten am Fußboden, bemerkte die Gemütlichkeit des Hauses. Und diesen unbeschreiblichen Ausblick ins Val Fex. Da möcht' ich hin, da will ich sein. Es gibt ein Zimmer für Leute mit Hund, sogar mit zweien.

Reisende Fellnasen sind üblicherweise bei der Ankunft begeistert. Man kennt das schon: hineinstürmen, Zimmer inspizieren, wo sind die Näpfe hier. Dann die Gegend erkunden. Alles hochinteressant. Es gibt so viele neue Gerüche. Und die Umgebung — Wiesen und Wälder — verspricht eine aufregende Zeit.

Das Val Fex ist 8 Kilometer lang und liegt auf rund 1950 Metern Seehöhe. Einige landwirtschaftliche Betriebe fügen sich harmonisch ins Landschaftsbild ein, sie sind aus Holz und Naturstein gebaut und bestehen aus mehreren Gebäuden. Auf den Almen ist die Heuernte in vollem Gang, kleine Traktoren und Mähdrescher ergänzen die Handarbeit. Morgens zieht ein Trupp Milchkühe an der *Sonne* vorbei, lässt sich auf der Weide nieder, dankt langsam käuend dem Tag und begibt sich abends, bevor der Mond hochzieht, talwärts in den Stall. An der *Sonne* steht eine Holztränke; eines der schönen hellbraunen Wesen

Pferdekutsche vor der Sonne

Nietzsche-Haus in Sils Maria

mit prallem Euter labt sich am frischen Gletscherwasser.

Man kommt wohl nicht hauptsächlich zum Essen ins Val Fex, aber in der *Sonne* wird jede Mahlzeit zum Fest. Hinter dem Fenster tut sich eine Landschaft auf, die man nicht beschreiben kann, eine Märchenwelt. Man hat den Eindruck, auf das Bild eines großen Malers zu blicken. Ein rauschender Bach durchquert das ganze Tal: die Fedacla füllt Kuhtränken und Trinkflaschen, beschert den Gaststuben frisches Tafelwasser und erinnert mit ihrer unerschütterlichen Motorik daran, dass das Leben zwar ruhig sein kann, aber niemals steht.

„Wir wandeln wieder unter den Lärchen und Arven, dankbar für die Größe und den Adel dieser schönsten Berglandschaft, die ich kenne" berichtete Hermann Hesse in einem Brief aus Sils Maria. Als 78jähriger schrieb er: „Der Weg vom Waldhaus bis zum Fexkirchlein und der *Sonne* gehört zu den längsten Gängen, die ich an einem guten Tag noch machen kann." Hermann Hesse verbrachte im Alter jeden Sommer in Sils. Anders als sonstwo im Hochgebirge gibt es hier viele flache, einfache Wanderwege.

Der erste prominente Gast der Gegend war Friedrich Nietzsche. Hier, im „lieblichsten Winkel der Erde", wohnte er in einer bescheidenen Pension, die Hesse später vor dem Abriss bewahrte, so dass sie zum Nietzsche-Museum wurde, mitten in Sils Maria.

Das *Waldhaus* wurde 1908 erbaut und beherbergte unter anderem Theodor Adorno, Thomas Mann, Friedrich Dürrenmatt, Hermann Hesse, Carl Gustav Jung, François Mauriac, Alberto Moravia und Elsa Morante, Marc Chagall, Albert Einstein, Pierre Fournier, Clara Haskil, Arthur Honegger, Otto Klemperer, Maurizio Pollini, Paul Sacher, Georg Solti, Richard Strauss, Bruno Walter, Max und Rolf Liebermann, Luchino Visconti. Bis heute ist das *Waldhaus* ein bekanntes Kulturzentrum

Reformierte Kirche, Fex-Crasta

in der Gegend. Es gibt noch weitere legendäre Hotels in Sils, wo Marcel Proust, Rainer Maria Rilke, Arthur Schnitzler, Max Frisch, Carl Zuckmayer, William Faulkner und viele andere Schriftsteller, Cineasten, Musiker, Dichter und Denker eingekehrt waren.

All das muss man gar nicht wissen: es ist einfach schön hier.

Dieser Meinung sind auch die vielen Vierbeiner, die sich hier vergnügen, wedelnd mit der Nase am Boden, immer einer wichtigen Spur folgend. Ein Pfiff erinnert daran, dass da oben Murmeltiere zu Hause sind. Eichhörnchen flitzen vorbei, man hört Kuhglocken, sieht Lamas. Hier und da trabt eine Pferdekutsche an uns entlang, sie ist wie wir auf dem Weg ins hintere Tal, zum Hotel Fex. Dieses historische Hotel war in Sankt Moritz erbaut worden, dann ab- und wieder aufgebaut im Fextal, ohne große Renovationen. Man muss nicht immer alles ändern. Das gilt irgendwie für das ganze Oberengadin, und am allermeisten fürs Val Fex. Dort, wo einst große Schafherden weideten (Fex kommt vom rätoromanischen Feda, Schaf) wird auch heute noch traditionelle Landwirtschaft betrieben, mit Kühen und Schafen die Landschaft gepflegt, Straßenverkehr reduziert, kein Skilift gebaut. Wintergäste machen Langlauf oder genießen wandernd die Stille der verschneiten Natur.

Die kleine Kirche in Fex-Crasta mit ihrer offenen Glockenstube leuchtet von weitem dem Wanderer entgegen; in ihrem runden Chor sind Fresken von 1511 zu sehen.[1] Alles andere ist aus Holz, die Kirchbänke, der Boden, die Empore, die Tür. Das Kirchlein ist umringt von einem bescheidenen Friedhof. In einer Urnenwand dann die Inschrift: Claudio Abbado. Der Meister war oft zu Gast im Fextal, die kleine Pension nebenan war sein Rückzugsort. Ein „würdigeres" Grab mag mancher sich wünschen — aber ist nicht dieses anmutige Hochtal mit seinen weiß schimmernden Gletschern am Horizont die größte Hommage an den Maestro?

Die Verbindung von Natur und Musik gipfelt heute wie früher im Engadin-Festival, wo Solisten,

Fresken in der Apsis der reformierten Kirche, Fex-Crasta (1511)

Der bescheidene Grabstein Claudio Abbados

Kammermusiker und Orchester der Weltelite auftreten. Das erste Konzert dieser Reihe (damals *Engadiner Konzertwochen*) fand 1941 in der Fexer Bergkirche statt, als um die Schweiz herum der Krieg tobte und die europäische Intelligentsia hier Zuflucht fand. Das *English Chamber Orchestra* trat hier auf, ebenso das *Collegium Musicum Zürich* sowie die Berliner Philharmoniker. Dieses Jahr machte Daniel Müller-Schott in Pontresina den Auftakt mit Dvořáks Cellokonzert, zusammen mit dem Philharmonischen Orchester Pilsen unter der Leitung von Jan Schultsz.

Am Silsersee wandert man um die Halbinsel Chastè, Nietzsches Lieblingsort, wo man heute im Juli ein Freiluft-*Wasserzeichenkonzert* erleben kann, auf einem Floß. An anderen Tagen geht es am Uferweg entlang nach Maloja, dem letzten Ort vor dem gleichnamigen Pass nach Italien. Viele Hunde und ebenso viele Mountainbiker müssen zunächst schauen, dass sie aneinander vorbeikommen, doch schon vor der Gaststätte von Isola hat sich alles verteilt. Wer hinter Maloja weiterwandern mag, kann die raue Schönheit des Bergells erfahren, hier wartet der *Sentiero Panoramico* mit fünf Stunden Wanderzeit. Den Weitwanderer führt die *Via Bregaglia* in drei bis vier Tagen durch historische Dörfer, vom alpinen Maloja zum mediterranen Chiavenna in Italien hinunter.

Ganz still ist es hoch oben in den Bergen. Die Gondelbahn von Sils bringt einen zur Furtschellas-Mittelstation. Von hier hat man Aussicht über die großen aneinandergereihten Seen, Silsersee, Silvaplanersee, Champfèrersee, und St Moritzersee, durch welche der hier noch junge Inn fließt. An der gegenüberliegenden Talseite schlängelt sich die *Via Engiadina* durch Wiesen und Wälder, vorbei an Grevasalvas, dem als „Heididorf" bekannt gewordenen Maiensäss. Im Zuge der Transhumanz sömmerten Bergeller Bauern ihr Vieh von Mai bis September in dieser Gegend. Die Alp wurde meistens von den Frauen bewirtschaftet, die zugleich Sennerinnen, Händlerinnen, Mütter und Ehefrauen waren. Vom 25 Kilometer entfernten Soglio im Bergell benötigten die Frauen mit ihren Tieren acht Stunden bis Grevasalvas.

Von der Furtschellas-Mittelstation führt ein anfangs steiler, steiniger Weg hinauf zu weiteren sechs kleinen Seen, die man umrunden kann: der Wasserweg. Man kann aber auch — gut beschuht — von hier ins Fextal hinunterwandern über die *Via Gastronomica*, vorbei an blühenden Almen mit einigen seltenen Bergblumen: Alpenrosen, Enzian, Edelweiss und Männertreu leuchten in der Sonne und danken den Schafen, die die Grasnarbe kurz halten und die Alp vor Erosion schützen.

Das Hotel Fex serviert hausgemachten Eistee auf seiner Terrasse, es gibt leckere Hundekuchen und einen Napf mit frischem Quellwasser. Am hinteren Ende des Fextals befand sich bis 1964 der Steinbruch, aus dem die typischen rot-bräunlichen Fexerplatten stammen, mit denen die Häuser gedeckt sind. Sie sind robuster als übliche Schieferplatten und trotzen Wind und Wetter — das Dach der *Sonne* wiegt zwanzig Tonnen und ruht auf meterdicken Steinmauern. Man kann den Steinbruch *Cheva Plattas da Fex* heute noch besuchen; die harte Arbeit der Männer hat wesentlich zur einzigartigen Oberengadiner Kulturlandschaft beigetragen. Auf der *Alp da Segl* gibt es eine Ausstellung dazu — und auf der Hüttenterrasse einen Kaiserschmarrn.

An den meisten Wandertagen kommt man in Sils Maria an, wo der Hotelshuttle seine Gäste einsammelt. Überall gibt es blumengeschmückte Terrassen zum Einkehren, und zum Flanieren eignet sich dieser Ort gleichermaßen. Unsere Labradorhündin hatte sich unterwegs in einer Pfütze gesuhlt, kein Problem. Der Italiano war auf den Rand einer Tränke gehüpft, um balancierend seinen Durst zu stillen, doch daraus wurde ein erfrischendes Vollbad — hat ja keiner gesehen.

Es gibt sehr vieles zu besichtigen in der Umgebung. In Sankt Moritz grüßt das urige Mili-Weber-Haus, beschrieben als „ein märchenhaftes Gesamtkunstwerk", das die Künstlerin gestaltet hat, ein typisches Engadiner Haus aus Holz und Stein. Das Segantini-Museum zeigt bemerkenswerte Gemälde dieses Malers, der ebenso wie Giacometti aus dem Bergell stammte. Und wenn man schon einmal da ist, promeniert man auch hier seine Vierbeiner durch die Gassen — leider sieht man den Himmel nicht. Hohe Bauten versperren die eigentlich wunderschöne Aussicht auf den See. Dafür gleitet ein glänzender hoteleigener Rolls-Royce im Schritttempo durch die Straßen, immer wieder, umsäumt von fotografierenden Bewunderern. Es ist niemand drin, nur der Chauffeur. Ringsum reihen sich schicke Schaufenster und stellen des Kaisers neue Kleider aus. Wir kaufen — trotzdem — einen Pullover, für die Tochter zu Hause, mit einem Hasen drauf.

Zurück geht es mit dem Postbus oder mit dem eigenen Auto, das man im Silser Parkhaus verschwinden lässt. Dann kommt der Hotelshuttle, und kurz darauf ist man wieder in der Abgeschiedenheit der Schafweiden.

Nachts schlafen alle gut, am besten unsere Hunde. Ist es die frische Luft, die viele Bewegung, die Ruhe dieser Gegend? Jedenfalls sind sich alle einig: wir kommen wieder, möglichst bald, vielleicht im Winter.

„Ich glaube beinahe, ich bin glücklich hier!" hatte Thomas Mann geschrieben, er, der eigentlich das Meer liebte. Aber so ergeht es vielen.

Viviane Feltgen

1 Auf **https://de.wikipedia.org/wiki/Reformierte_Kirche_Fex_Crasta** gibt es eine Erläuterung dazu

Die Bank des Alten

Ich bin einmal in einem Tal gegangen,
Das fern der Welt, dem Himmel nahe war,
Durch das Gelände seiner Wiesen klangen
Die Sensen rings der zweiten Mahd im Jahr.

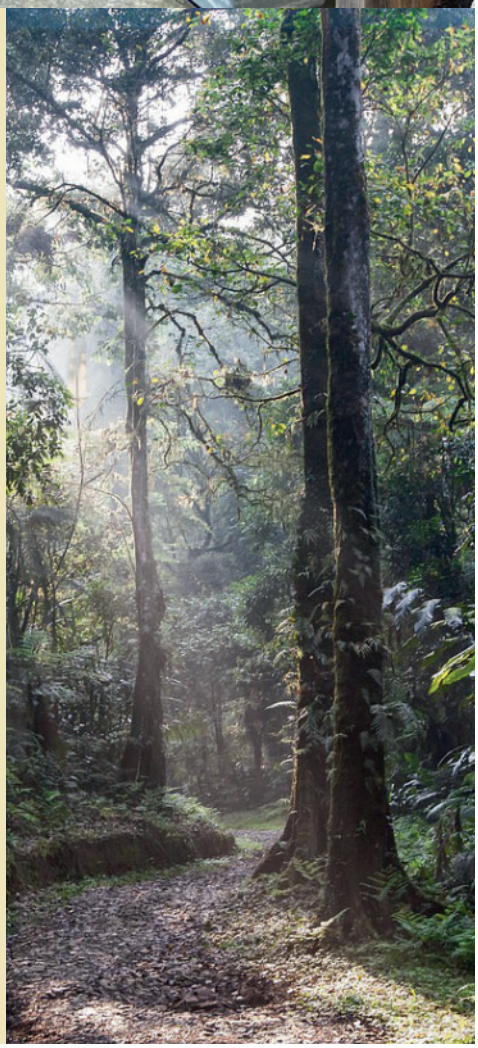
Ich schritt durch eines Dörfchens stille Gassen.
Kein Laut. Vor einer Hütte sass allein
Ein alter Mann, von seiner Kraft verlassen,
Und schaute feiernd auf den Firneschein.

Zuweilen, in die Hand gelegt die Stirne,
Seh ich den Himmel jenes Tales blaun,
Den Müden seh ich wieder auf die Firne,
Die nahen, selig klaren Firne schaun.

's ist nur ein Traum. Wohl ist der Greis geschieden
Aus dieser Sonne Licht, von Jahren schwer;
Er schlummert wohl in seines Grabes Frieden,
Und seine Bank steht vor der Hütte leer.

Noch pulst mein Leben feurig. Wie den andern
Kommt mir ein Tag, da mich die Kraft verrät;
Dann will ich langsam in die Berge wandern
Und suchen, wo die Bank des Alten steht.

Conrad Ferdinand Meyer
Val Fex



ALUC Contact

Revue périodique de l'Association Luxembourgeoise des Universitaires Catholiques

Numéro 2023-3

Qu'est-ce que l'ALUC ?

L'Association Luxembourgeoise des Universitaires Catholiques (ALUC) a pour but de contribuer au rayonnement de la pensée chrétienne, notamment sur le plan culturel, de créer et d'entretenir entre ses membres des liens d'amitié sincère et de servir les aspirations de la communauté nationale. L'ALUC invite ses membres à des activités religieuses, édite des publications, organise des conférences, des débats, des cercles d'études, des réunions amicales, ainsi que des excursions et voyages culturels, et contribue à approfondir chez ses membres le sens des responsabilités civiques.

L'ALUC n'est affiliée à aucun parti politique.

Comment devenir membre de l'ALUC ?

Veuillez envoyer votre demande d'adhésion à comite@aluc.lu et virer la cotisation annuelle de 35€ sur le compte CCPL LU08 1111 0205 9733 0000 (titulaire : ALUC).

Impressum

Association Luxembourgeoise des Universitaires Catholiques
5, avenue Marie-Thérèse
L-2132 Luxembourg
Email : info@aluc.lu
Web : www.aluc.lu

Comité : Michel Dauphin (président), Jean-Jacques Flammang SCJ (aumônier général), Jean-Marie Boden (trésorier), Norbert Feltgen, Viviane Feltgen, André Grosbusch, Jean-Marie Majerus et Marie-Justine Thinnes.

ALUC Contact
Périodique, paraît 4 fois par an
ISSN 2418-4144
Tirage : 180 exemplaires

Comité de rédaction : Michel Dauphin, Jean-Jacques Flammang SCJ, Jean-Marie Majerus.

Responsable de la publication : Michel Dauphin

Le comité de rédaction remercie les auteurs pour leur contribution. Les articles signés reflètent l'opinion de leur auteur et n'engagent pas l'ALUC.

Crédits images :
P.3 SCP/Église catholique, Jean-Jacques Flammang, Michel Dauphin. P.6 haut Theobar. P.7 gauche Theobar, haut Michel Dauphin. P.9 haut Floriane Vanhentenryk. PP 14-18 Viviane Feltgen. P 19 haut: Viviane Feltgen.
Les autres images proviennent des sites pixabay.com (pp. 6 bas, 7 bas, 10 bas, 12 haut, 13 bas, 19 bas) et cathoptic.com (pp. 10 haut, 11 haut, 12 bas) ou sont dans le domaine public (p. 10 bas).

© 2023 ALUC